

COMPAGNIE

L'ÉTERNEL

ÉTÉ • • • • •

LE CERCLE DE CRAIE

NOUVELLE CRÉATION D'APRÈS UNE LÉGENDE CHINOISE

Adaptation et mise en scène **Emmanuel Besnault**

D'après **Klabund et Li Xingdao**

Avec **Sarah Brannens, Eva Rami, Geoffrey Rouge-Carrassat,**

Manuel Le Velly, Yuriy Zavalnyouk

Assistante **Deniz Turkmen**

Lumières **Cyril Manetta**

Scénographie **Angéline Croissant**

Costumes **Jennifer Béteille-Zanardo**

et **Justine Dumotier-Khripounoff**

Photos **Christophe Raynaud de Lage**

Une création de **L'Éternel Été**

Avec le soutien du Théâtre Michel Simon (Noisy-le-Grand)

Et du Festival Après la Neige (Haute-Loire)

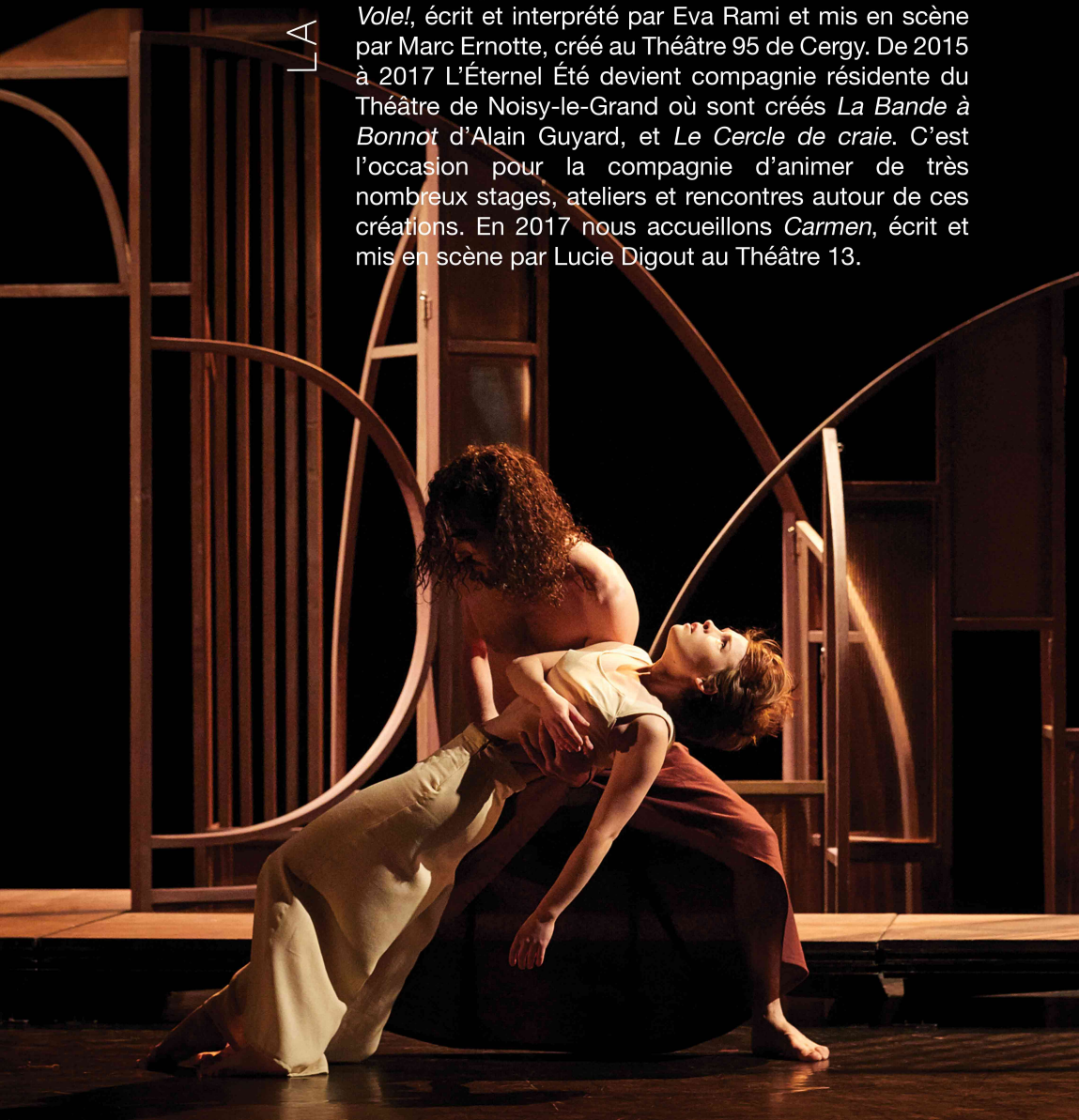


"Ecoute-moi tempête ! Neige, c'est à toi que j'adresse ma plainte ! Il n'est plus permis de dormir et de rêver quand un être humain supporte l'injustice et le crime. Vous les morts dans vos cercueils, secouez vos membres tremblants et sonnez la révolte ! Levez-vous ! Aidez-moi, moi qui suis déjà votre soeur et qui marche dans la vie, à moitié morte. Vous les morts, j'en appelle à vous pour que vous me jugiez. Vous les meurtriers morts, venez et dites si j'ai tué ! Vous les menteurs morts, venez et dites si j'ai menti ! Vous les mères mortes, toutes les mères du monde, criez si je ne demande pas à bon droit mon enfant que l'on veut m'arracher !"



LA COMPAGNIE

L'Éternel Été a vu le jour en mai 2010 dans la région Paca. Notre première création est *Onysos le furieux*, un extraordinaire chant épique et lyrique écrit par Laurent Gaudé et incarné sur scène par Jacques Frantz, créé au Théâtre du Chêne Noir à Avignon. Dans une branche "jeune public" nous avons créé un dyptique consacré aux contes traditionnels revisités par des auteurs contemporains : *Il était une fois... le Petit Poucet* de Gérard Gelas d'après Perrault, et *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py d'après Grimm. Nous accueillons aussi *Vole!*, écrit et interprété par Eva Rami et mis en scène par Marc Ernotte, créé au Théâtre 95 de Cergy. De 2015 à 2017 L'Éternel Été devient compagnie résidente du Théâtre de Noisy-le-Grand où sont créés *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard, et *Le Cercle de craie*. C'est l'occasion pour la compagnie d'animer de très nombreux stages, ateliers et rencontres autour de ces créations. En 2017 nous accueillons *Carmen*, écrit et mis en scène par Lucie Digout au Théâtre 13.



L'HISTOIRE

Le père de la jeune Haïtang vient de se suicider et sa mère se contraint à la vendre comme entraîneuse dans une maison de thé. Le premier client séduit par ses charmes est un jeune Prince dont elle tombe aussi amoureuse. Mais arrive le Gouverneur qui achète Haïtang aux enchères et en fait sa seconde épouse. Celle-ci est d'autant plus désespérée que cet homme est celui qui a poussé son père au suicide. Elle sert néanmoins son mari avec dévouement et a un enfant avec lui, au grand dam de sa première épouse, restée stérile. Lorsque le Gouverneur découvre l'immensité de l'amour que lui a porté Haïtang, dont il a pourtant tué le père, il décide d'évincer sa première épouse au profit de Haïtang. Sa première femme empoisonne alors son mari, accuse Haïtang et vole l'enfant en déclarant qu'elle est la mère. Accablée par de faux témoignages, Haïtang est condamnée à mort par un juge corrompu, lorsqu'un message parvient au tribunal : un nouvel empereur est monté sur le trône. Toutes les peines sont suspendues et les crimes doivent être jugés à nouveau. Ce nouvel empereur n'est autre que le Prince qui procède à un nouveau jugement en faisant tracer sur le sol un cercle de craie. L'enfant est placé au milieu de ce cercle et la femme qui réussira à l'en sortir sera déclarée sa véritable mère. Pour ne pas blesser son petit, Haïtang refuse de se prêter au jeu: c'est aux yeux de tous la preuve qu'elle est bien la mère. Mais le jugement ne s'arrête pas là et l'empereur charge celle qui vient de révéler malgré elle son innocence de prononcer elle-même la sentence contre les criminels. Haïtang, considérant qu'elle n'est pas suffisamment infaillible, délègue le jugement aux accusés eux-mêmes. Le cercle est bouclé : il n'est pas seulement symbole de justice, mais aussi d'amour et d'équilibre politique et privé.



Passionné par la pièce de Brecht *Le Cercle de craie caucasien*, je me suis plongé dans plusieurs de ses sources. C'est ainsi que j'ai découvert cette légende chinoise du 14ème siècle écrite par Li Xingdao et traduite en français par Stanislas Julien en 1832. Au début du 20ème siècle, cinquante ans avant Brecht, un autre dramaturge allemand avait écrit sa version du *Cercle* en conservant cet univers asiatique : Klabund, un auteur prolifique très joué à son époque puis tombé dans l'oubli. En passant par l'adaptation pour l'opéra de Zemlinsky et l'adaptation jeune public montée par Strehler, je suis remonté jusqu'à l'épisode originel du Jugement de Salomon dans le *Livre des Rois* de l'Ancien Testament. Nourri de cette intertextualité et bouleversé par cette histoire de justice et d'amour qui a traversé les siècles et les cultures, j'ai tressé ensemble les langues de Li Xingdao et Klabund pour proposer aujourd'hui une nouvelle version du *Cercle de craie*, très loin de celle de Brecht. Cette création s'est affranchie du folklore précisément chinois mais non pas du vent oriental qui souffle sur cette histoire.

LE SPECTACLE



À travers la corruption et la violence faite aux femmes, l'histoire nous plonge dans les rapports de force éternels entre les classes sociales. Sous le poids de la tragédie et face aux portes closes du mensonge, la jeune Haïtang s'entête à rester fidèle aux valeurs qui sont en elle. Vendue dans une maison de thé, mariée de force puis dépossédée de son enfant après l'assassinat de son mari, son combat est une soif infinie de vérité jusqu'au triomphe de la justice. La relation maternelle est au coeur de l'action. Alors que la plupart des personnages sont poussés uniquement par l'argent, Haïtang n'agit que guidée par l'amour qu'elle porte à son enfant. L'histoire permet ainsi de traiter de nombreux rapports intimes, sociaux et politiques, entre frère et soeur, mari et femme, femme et amant, supérieur hiérarchique et subalterne, gouvernant et population... Dans une société où l'argent est roi, c'est la corruption qui gouverne et Haïtang qui en subit la violence : parce qu'il n'a plus d'argent, le père se suicide; contre de l'argent, le frère consent à abandonner sa soeur; parce qu'il est plus riche que le jeune Prince, le Gouverneur achète Haïtang pour en faire sa femme; contre toute forme de droit, la première épouse achète le juge et les témoins... L'espoir arrive alors de ce nouvel empereur qui vient de monter sur le trône et qui décide de replacer la justice en valeur suprême.



Notre travail s'est concentré sur une quête constante de l'audace et de l'éloquence des corps au service de la fable. Nous avons non pas précisément une pièce à monter, mais une histoire à raconter. Comment un corps souffrant peut vivre la tragédie au lieu de la dire ? Comment deux corps peuvent vivre et exprimer l'explosion inattendue du désir ? La grandeur des sentiments exprimés nous a fait quitter le quotidien, et l'engagement des corps déréalisés nous a rapprochés de la danse. Dès lors le texte, réduit à l'essentiel, devient matière et conséquence de la situation vécue. C'est une recherche de libération de l'imaginaire par le corps, basée sur les rapports entre les personnages et les expériences sensibles qu'ils traversent.

Cette création est comme un conte pour adultes. Elle en a l'innocence et la dureté mais aussi la force et l'espoir. Si les personnages sont des figures, l'incarnation permet aux sils du tragique et du burlesque de s'entrechoquer pour donner naissance aux étincelles de vie.



EMMANUEL BESNAULT

Adaptation et mise en scène

Né en 1991, il est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. En tant que comédien, il joue notamment dans les créations de Wajdi Mouawad (*Victoires à la Colline*), Olivier Py (*Le Cahier noir* au Centquatre), et Lucie Digout (*Carmen* au Théâtre 13). Il joue plus de 400 fois le rôle-titre d'*Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni à la Comédie Italienne. En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy-le-Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison en 17/18. Il compte neuf mises en scène à son actif, dont *A Contrario*, une création collective présentée au festival international de Spoleto en Italie, *60° Nord* de Lucie Digout, avec douze comédiens du Cnsad, et une adaptation du *Petit Poucet* de Gérard Gelas qui s'est jouée plus de 200 fois à travers la France.



A photograph of actress Sarah Brannens sitting on a wooden stage. She is wearing a long, flowing dress with a white underlayer and a rust-colored outer layer. She is looking upwards and to the left. The background features a dark, industrial-style set with a curved wooden structure and a staircase.

SARAH BRANNENS

Elle intègre l'École du Studio Théâtre d'Asnières à 18 ans, après une année d'étude en hypokhâgne. Elle y suit deux ans de formation avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle étudie aux côtés de Daniel Mesguich, Xavier gallais, Daniel Martin, Wajdi Mouawad. Au théâtre, elle joue notamment dans les créations de Wajdi Mouawad (*Victoires à la Colline*), Clément Poirée (*La Nuit des Rois*), Mario Gonzales (*L'Avare*), Simon Rembado (*Léonie dans Léonie est en avance; Emilia Galotti*). Elle travaille depuis novembre 2016 avec le Théâtre de la Suspension et collabore artistiquement avec Loïc Mobihan pour sa mise en scène de *Léonce et Léna*. Elle a joué à la télévision dans la série *No Limit*, avant de tourner pour le cinéma dans le dernier film d'Otar Losseliani, *Chant d'Hiver*.



EVA RAMI

Elle est formée au Conservatoire de Région de Nice où elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris où elle travaille avec Christine Gagnieux, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky et Laurent Hatat. Elle joue dans *Tartuffe*, et dans *Dom Juan... et les clowns*, mis en scène par Mario Gonzalez et Irina Brook. Depuis 2012, elle travaille régulièrement avec Le Collectif La Machine: *Le Procès*, *Donquixote l'invincible*, et *Peter Pan la prophétie de l'oubli*. En 2012, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en second cycle dans les classes de Sandy Ouvrier et Xavier Gallais. Au théâtre 95, elle présente son seule en scène *Vole!* mis en scène par Marc Ernotte. Elle travaille aussi avec Margaux Eskenazi: *Richard III* au Théâtre de Belleville, et récemment dans *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

GEOFFREY ROUGE-CARRASSAT

Il commence sa formation au Conservatoire de Lyon et intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il rencontre Daniel Mesguich (Lorenzo dans *Lorenzaccio*), Xavier Gallais (*Orestes*), Daniel Martin (*Hedda Gabler*) et Stuart Seide (*Hamlet*). Il joue aussi avec Georges Lavaudant (*Tryptique*), Elise Chatauret (*Projet réel*), Dieudonné Niangouna et Jean-Damien Barbin (*L'Acte de respirer* de Sony Labou Tansi), et Emmanuel Besnault (Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*). En 2015, il est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT avec sa pièce *Y'a pire, faut pas s'plaindre !*



MANUEL LE VELLY

Il est formé au Conservatoire Jacques Thibault à Bordeaux puis au Conservatoire Charles Munch à Paris. Il intègre l'Éternel Été en 2012 avec qui il collabore régulièrement depuis : *Il était une fois... le Petit Poucet*, *La Vraie Fiancée* et *Les Fourberies de Scapin*. Il joue dernièrement dans *Le Chemin des Dames* écrit et mis en scène par Gilles Langlois, dans *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr, mis en scène par Juliette Duret à La Parole Errante et dans *La Carte du Temps* de Naomi Wallace mis en scène par Roland Timsit au Théâtre 13. Au cinéma, on a pu le voir dans le film *Nino ou une adolescence imaginaire* réalisé par Thomas Bardinet et dans *Histoire de Mortimer* réalisé par Benjamin Kuhn.



YURIY ZAVALNYOUK

Originaire d'Ukraine, il arrive en France à 15 ans et devient bilingue. En 2012 il intègre le Conservatoire à rayonnement régional de Toulou où il travaille avec Xavier Heredia, Claude Bazin et Frédéric Fishbach. Il entre ensuite au CNSAD à Paris où il suit les cours de Daniel Mesguich (*Lorenzaccio* de Musset), Daniel Martin (*Hedda Gabler* d'Ibsen) et Xavier Gallais (*Orestes*), ainsi que Thomas Ostermeier, Thierry Thieu Niang... Il joue dans *L'Acte de respirer* de Sony Labou Tansi mis en scène par Jean-Damien Barbin et Dieudonné Niangouna, *Défenestrations*, une création de Wajdi Mouawad, et *Crime et Châtiment* mis en scène par Tatiana Frolova. Il joue dernièrement dans *Blasted* de Sarah Kane mis en scène par Christian Benedetti au Théâtre-Studio d'Alfortville, et dans *Ecrire Carmen* mis en scène par Cécile Falcon.



*"Un empereur et un juge c'est du pareil au même.
Nous les pauvres, nous continuerons à crever
comme par le passé, sous sa bannière en bordure
des routes, privés de tous les droits. Car ne possède
le droit que celui qui possède le pouvoir, l'argent,
une fonction. Et la possibilité de soudoyer le juge."*



COMPAGNIE

L'ÉTERNEL
ÉTÈ • • • • •



Emmanuel Besnault : 06 29 53 83 72
emmanuel.besnault@gmail.com
www.cie-eternelete.com